

« L'espace littéraire est ce dehors où rien ne demeure. Il n'est pas l'espace du monde ni celui de la pensée, mais une désertion, une ouverture qui dissout les certitudes. Là, l'auteur se perd, car ce n'est pas lui qui avance : c'est l'espace lui-même qui se déploie et l'engloutit. »

Maurice Blanchot, *L'espace littéraire*

Les ponts existants
entre architecture et
littérature ont été
très régulièrement
empruntés,

en particulier depuis la
seconde moitié du XXe
siècle, que ce soit par
l'univers de la recherche
universitaire ou par les
architectes et écrivains

eux-mêmes. Si l'on pense naturellement à des ouvrages canoniques comme le Poème de l'angle droit de Le Corbusier ou Order is de Louis I. Khan, ou même à l'attention portée à la ville par des écrivains consacrés tels que Perec, Gracq, Eco, Calvino, il est intéressant de constater qu'un corpus bien plus large d'écrits contemporains fait de l'espace et des espaces le cœur vivant d'une poétique de l'habiter, accompagnant, nourrissant et parfois anticipant le fameux spatial turn entrepris par les sciences sociales au cours des années 1980.

Cette journée d'étude s'intéressera donc aux espaces comme point de décroisement entre le domaine littéraire et le domaine architectural, et vise à réunir les idées et connaissances de chercheur.es et d'enseignant.es, mais aussi de professionnel.les, artisan.es de l'espace ou du langage. On entendra ainsi la notion d'espace dans son acception la plus large : des espaces tels qu'ils sont vécus, racontés, décrits, perçus, des espaces typographiques, textuels ou architecturaux, des espaces discursifs ou conceptuels, publics ou intimes. Si les angles d'approches sont multiples et les cheminements de pensée presque infinis dans leurs potentialités analogiques, nous proposons trois orientations thématiques (non exhaustives) aux futur.es intervenant.es.

9h30

Accueil - café

10h

Ouverture

ENTRE ART ET LITTÉRATURE

mod. Yanis Akembar

10h20

Stéphanie Nava – Paroles à l'œuvre

11h00

Sébastien Biniek – Mots Voyageurs

11h40

Chloé Fleury - Architectures du consentement: archéologie des figurations de la « femme-territoire » jusqu'à la dissolution de la « femme-paysage » par les femmes-artistes

12h20

Lecture 1 : « Londres », Woolf

12h30

Débat

12h50

Pause déjeuner

20
Mercredi

LA TRACE ET LE SEUIL

mod. Manola Antonioli

- 14h00 **Olivier Sécardin** - L'atelier comme seuil: L'Instant précis où Monet entre dans l'atelier de Jean-Philippe Toussaint
- 14h40 **Yanis Amenkar & Florian Bulou Fezard** - Le Japon dans les écrits de Jacques Roubaud et Franck Villain : le processus-voyage du poème à l'épreuve de l'hyperlocalité
- 15h20 Lecture 2 : « L'éloge de l'ombre », Tanizaki

15h30 **Pause**

Politiques de l'architecture

mod. Florian Bulou Fezard

- 15h50 **Gilles Malzac** - Politique de la figure architecturale
- 16h30 **Maxime Geny** – Cyberpunk et hégémonie architecturale dans le S,M,L,XL de Rem Koolhaas. De la méthode paranoïaque-critique à une esthétique du management
- 17h10 Lecture 3 : « Ellis Island » , Perec
- 17h20 **Pause**
- 17h40 **Débat**
- 18h00 « Carte blanche » **Marco Candore**
- 18h30 **Cocktail**

9h00 Accueil - café

Fictions architecturales

mod. Florian Bulou Fezard

9h30 **Patricia-Luce Limido** - Fictions architecturales et imaginaire urbain dans l'univers de Damasio

10h10 **Naïs Virenque** - Poétique de la chambre mentale : le moyen âge au prisme de la théorie Architecturale contemporaine`

10h50 Lecture 4
« So Phare Away » Damasio

11h00 Pause

ÉCRIRE LA FOLIE

mod. Manola Antonioli

11h20 **Zanin Mela** - La création littéraire en hôpital psychiatrique : Une pratique spatiale des bords »

12h00 **Léa Barbier** - Feuilles volantes

12h40 Débat

13h10 Lecture 5 **Séminaire Le Collectif**
« Les entours dans le collectif » ?

13h20 Pause déjeuner

21
Jeudi

Espaces poétiques

mod. Yanis Amenkar

- 14h30 **Jean-Marc Sourdillon** –
« l'espace où naître »
- 15h10 **Sophie Coiffier** – Le temps de l'attente en
littérature : un espace comme un autre
- 15h50 Lecture 6 « L'espace littéraire », Blanchot

16h00 **Pause**

DANS LES MARGES

mod. Patricio Luce Limido

- 16h20 **Paula Marso** – Traduire les marges : rhétorique
du blanc
- 17h00 **Marco Candore** - Vertige, chute et hantises
depuis le plongoir d'« Ellis Island »

17h40 **Débat**

18h20 « Carte Blanche » **Marco Candore**

on ne peut pas compter sans utiliser zéro, si qu'on ne le parle avec uniquement zéro : il n'y a pas de langage sans silence, mais s'il n'y avait que le silence, il n'y aurait pas de langage, sauf à avoir un langage intérieur, sans qu'il n'y ait aucune pause de prononciation : c'est toute la question d'un antécédent de langage.

Sommarivoli: "Celui qui ne parle pas, sait que toute sa personne est langage", comme l'enfant en attente de la langue, à en dire toute la possibilité du langage.

Mais, parler devant le beau, c'est peut être neutraliser cette immensité de beauté lorsque celle-ci réveille aucun commentateur.

AUJOURD'HUI, LE SILENCE, C'EST LA TERREUR, LA PANNE, UNE FORME DE NON-RÉPONSE ?

SUPPOTER // SURFACE // ÉCRITURE
Le tambour inscrit ponctuellement un mot comme l'éclaircie inscrit doublement sur le papier; les deux mots sont unifiés, on qui est extérieur au champ historique-social d'où il tire son origine. Pour autant, il est entendu comme langage par l'impaté qui; ces deux types d'inscriptions, l'une dans le sens est sonore, l'autre dans le sens est d'abord dans le silence, s'inscrivent dans le temps du récit qu'elle ramène.

qu'on a at
Dans l'
sur le t
en train
le son
qui "ave
d'ocupe
l'espace
de la pa

DANS LES MARGES

mod. Patricio Luce Limido

architecturale faite de pleins paroles et de silences, un tout ensemble de lignes de fuites et ceptibles de dire quelque chose écience de l'espace

Paula Marso – Traduire les marges : rhétorique du blanc

Marco Candore - Vertige, chute et hantises depuis le plongeur d'« Ellis Island »

« Carte Blanche » **Marco Candore**

évolution
paradigmatique
de l'écriture
poétique

De la proclamation lyrique du sujet romantique à sa « disparition » dans le paysage urbain moderne
Paysages urbains parcourir l'écriture

ENTRE ROMANTISME & DISPARITION LYRIQUE

théories littéraires et hétérotopies habitables

"La machine à écrire est une extension de son corps."
Sylvia Plath

TELEGRAMME, ÉCRITURE AUTOMATIQUE

SYNCOPE : ÉTAT DE RUPTURE QUI PERMET LE RECOMMANAGEMENT

Pouvez-vous l'intervention sur de vos télégrammes. Écrire avec machine à écrire, qui fait du bruit → le bruit de l'écriture

→ ne permet aucune erreur.
Écriture alléatoire, syncope (poésie dans) → Texte de l'immediat, de l'urgence, de demande, dans de projection narrative

DE CONSTRUIRE UNE AUTORITÉ ; SE TROUVER UN ESPACE DE PAROLE !

"Comment l'infonction s'oppose l'écriture ?
Comment le langage suspensif s'oppose le performatif ?"
Agui Geoffroy

POÉTIQUE DU PAYSAGE

Au XIXe siècle, les poètes allemands, rejoints par les peintres, inaugurent le romantisme européen. Du lac de Lamartine au célèbre tableau « Voyageur contemplant une mer de nuages » de Friedrich, l'heure est alors à la poésie des paysages naturels. Le paysage contemplé devient le réceptacle des sentiments lyriques du contemplateur, qui voit dans l'immensité de l'horizon un espace susceptible de contenir son amour et sa souffrance. Depuis, les poètes s'attachent à écrire et décrire les paysages et espaces de leur vies.

Comme le souligne Jean-Pierre Richard, la poésie moderne semble néanmoins avoir procédé à un tournant esthétique.

Le paysage contemporain n'est plus le paysage métaphorique supposé refléter les tourments du poète : il devient au contraire la condition de l'effacement de ce dernier, sa dissolution dans l'infini du monde vivant et impénétrable qui l'entoure.

Mercredi 20
Jeudi 21
mai 2026

À partir de 9h

23 rue des Ardennes - 75019 Paris

Salle 1 – 1er étage

Métro Ourcq - Ligne 5

Département
de la recherche
École Nationale
Supérieure
d'Architecture
Paris-La Villette